



Aide semencière pour une sécurité semencière

À L'INTENTION DES INTERVENANTS

Évaluation de la sécurité des systèmes semenciers

Cette fiche présente les grandes lignes des mesures nécessaires à l'évaluation de la sécurité du système semencier et est destiné(e) aux intervenants et donateurs non-spécialistes concernés par les réponses d'urgence. Elle présente également un certain nombre d'idées qui ont évolué au cours des activités de recherche entreprises récemment. La fiche vise à :

- initier les parties prenantes aux méthodes d'évaluation des catastrophes agricoles, en mettant l'accent sur les systèmes semenciers ;
- favoriser des changements de connaissances, d'attitudes et de pratiques concernant la sécurité des systèmes semenciers ;
- aider à identifier les stratégies permettant d'assurer une reprise rapide et efficace des activités agricoles.

Les systèmes semenciers sont complexes, de même que l'impact des interventions. Chaque organisation aborde une situation donnée avec une série de valeurs, une expérience et un engagement uniques. Tandis que l'approche d'évaluation présentée ici vise à promouvoir une évaluation rigoureuse de la sécurité des systèmes semenciers (ESSS), nous sommes conscients du fait que la pratique réelle est souvent expéditive et fondée sur des informations et des jugements imparfaits. Cet outil est de nature à aider les intervenants à éviter certaines insuffisances classiques et à promouvoir la réflexion sur la manière dont les systèmes semenciers fonctionnent.

Cette fiche identifie les principales questions liées à la sécurité semencière. Bien que l'intention soit de donner des directives afin d'aider les intervenants à aller de l'avant, certaines institutions peuvent, après lecture de ce document, décider de ne point apporter une aide semencière, mais plutôt de laisser le soin d'une telle assistance à d'autres acteurs disposant de capacités plus importantes. En général, il est probablement préférable de ne proposer une aide semencière qu'avec des évaluations de la sécurité des systèmes semenciers.

Il convient de souligner que cette fiche est un extrait d'un manuel plus volumineux (voir ci-dessous pour les détails complets) ; notre objectif ici consiste tout simplement à présenter le concept de l'ESSS et donner un aperçu du processus.

Situation des évaluations de la sécurité semencière

Les familles agricoles sont à l'abri du besoin en semences lorsqu'elles ont accès à des semences et à un matériel végétal en quantité suffisante, de qualité acceptable et au moment opportun pour le semis. La sécurité semencière s'inscrit mieux dans le contexte plus vaste de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance. Aider les agriculteurs à obtenir le matériel végétal dont ils ont besoin permettra à ceux-ci de produire pour leur propre consommation et pour la commercialisation.

Parvenir à la sécurité semencière est tout à fait différent du fait d'atteindre la sécurité alimentaire, en dépit des liens évidents qui lient les deux notions. L'on peut disposer de suffisamment de semences pour ensemercer une parcelle, mais ne pas disposer de suffisamment de nourriture pour sa consommation, par exemple pendant la « période de soudure » qui précède les récoltes. Inversement, un ménage peut disposer de suffisamment de nourriture, mais ne pas avoir accès aux semences nécessaires pour

Les mesures nécessaires à la sécurité semencière sont tout à fait différentes de celles de la sécurité alimentaire. Des évaluations explicites de la sécurité des systèmes semenciers constituent une condition préalable à toute mesure efficace et revêtent une importance capitale pour la définition des objectifs stratégiques de l'assistance axée sur les semences.

le semis. En dépit de ces importantes différences entre sécurité alimentaire et sécurité semencière, les efforts visant à déterminer l'existence ou non de la sécurité semencière reposent invariablement, de façon implicite ou explicite, sur les évaluations de la sécurité alimentaire. Cela résulte

Un déficit de production ne signifie pas nécessairement un déficit de semences.

d'un manque d'appréciation et de compréhension des questions liées à la sécurité semencière, qui découle en partie de la pénurie de méthodes pour l'évaluation de la sécurité semencière soit en situation d'urgence (c'est-à-dire, rapidement) soit en

profondeur, sur une plus grande échelle, au-delà du niveau communautaire.

Nous présentons ci-dessous les principales étapes d'une évaluation de la sécurité des systèmes semenciers. Il convient de souligner, dans un premier temps, que le contexte de toute ESSS doit être tout d'abord bien compris avant que l'on ne mette l'accent sur le système agricole ou semencier en tant que tel. Les tendances et les causes d'une catastrophe, par exemple le moment auquel elle se produit et sa durée, ainsi que son expansion dans l'espace et entre les différentes communautés, doivent être analysées et faire l'objet d'une cartographie. Par ailleurs, les effets généraux sur les cinq ressources fondamentales (naturel, humain, social, financier et physique) doivent être bien compris (voir le document détaillé du CIAT/CRS pour un questionnaire d'orientation). La présente fiche se limite aux préoccupations liées à la sécurité semencière, l'objectif étant d'attirer l'attention sur ce domaine d'évaluation relativement nouveau.

Éléments de base pour l'évaluation de la sécurité des systèmes semenciers

Des méthodes d'évaluation de la sécurité des systèmes semenciers sont en train d'être testées et affinées dans le cadre du projet Systèmes semenciers en crise, financé par OFDA/MFA. Un certain nombre d'éléments de base revêtent un caractère essentiel à une évaluation précise de la sécurité

semencière.

L'encadré I ci-dessous présente les cinq principaux éléments d'une analyse de la sécurité des systèmes semenciers, le texte suivant met en exergue brièvement les points saillants de chacun d'entre eux. Bien qu'il soit présenté d'une manière séquentielle, le processus est itératif, évoluant dans un sens puis dans l'autre à mesure que l'on commence à comprendre ce qui se passe réellement. L'analyse porte en particulier sur des zones victimes d'un choc grave (urgence), bien que la plupart des éléments soient pertinents également pour les systèmes agricoles et semenciers confrontés à des crises chroniques.

ÉTAPE

Élaboration rapide des profils de systèmes agricoles et semenciers pour les régions concernées : en temps normal

Bien appréhender le fonctionnement du système agricole et du système semencier en temps normal – c'est-à-dire, ce qu'était la situation habituelle – est la première étape vers la compréhension de la sécurité semencière. L'essentiel de ces informations peut être recueilli avant la catastrophe, dans le cadre d'une étude documentaire et d'entretiens avec des individus ou des groupes de discussion. Les principales caractéristiques des systèmes agricole et semencier sont simples :

- quelles cultures revêtent le plus d'importance pour les agriculteurs en temps normal ? Quel usage en font-ils ? Consommation, source de revenu ou les deux ? Quelles cultures de moindre importance pourraient gagner en importance en période de crise ?
- comment les agriculteurs se procurent-ils généralement les semences ou le matériel végétal pour ces cultures ?
- quels sont les principales caractéristiques pour chaque culture clé (superficies moyennes semées, taux de semences, taux de multiplication) ?
- existe-t-il des variétés importantes ou préférées, selon les cultures ?
- quels intrants et pratiques de gestion pourraient être essentiels pour des cultures ou des variétés particulières ?
- qui au sein du ménage est responsable de la prise de décision et de la gestion effective des diverses cultures, à différents stades de production et de post-production ?

Certaines des réponses à ces questions peuvent être valables pour tous les ménages et groupes socioéconomiques, contrairement à d'autres. Par conséquent, il peut s'avérer important de répéter l'analyse pour les différents types de ménages ou de groupes cibles, par exemple les ménages dirigés par des femmes. Certaines de ces réponses peuvent également varier en fonction des groupes ethniques et certainement selon les régions agroécologiques, de manière que la limitation de l'évaluation à une petite zone ne serait pas appropriée pour les interventions à l'échelle nationale. Nous développons brièvement plusieurs de ces points afin de démontrer la manière dont la prise de décision peut commencer, même dans le cadre de la collecte d'information d'une manière générale.

ENCADRÉ I

Évaluation de la sécurité des systèmes semenciers – Cinq éléments de base

1. Établir des profils succincts des systèmes agricoles et semenciers pour les régions concernées : en temps normal.
 2. Définir les objectifs de l'aide semencière et de la reprise, y compris les demandes et besoins des agriculteurs : période d'après-crise.
- APRÈS LA DÉTERMINATION DES DEMANDES ET BESOINS DYNAMIQUES :**
3. Analyser le fonctionnement des filières d'approvisionnement en semences au lendemain des crises (en fonction de l'ensemble des demandes et des besoins).
 4. Enquêter sur les manifestations des crises chroniques (par opposition à aiguës), ainsi que sur les nouvelles opportunités de développement – de manière à établir une distinction entre les besoins et stratégies immédiats et à plus long terme.
 5. Adapter les réponses possibles aux contraintes, opportunités et demandes prioritaires.

Cultures importantes (en temps normal et en période de crise)

Les cultures ne revêtent pas toutes la même importance pour la subsistance des agriculteurs. Une analyse succincte permet de mettre en exergue les cultures les plus importantes, tant pour la consommation directe que pour générer des revenus (essentiels pour l'achat d'articles de survie en période de crise). Il convient de souligner que le profil des cultures change selon les saisons. Le profil général des cultures pourrait également changer en période de crise – et ces variations mineures des cultures sont généralement prévisibles. Enfin, étant donné que les cultures vitales pour les agriculteurs plus pauvres peuvent ne pas être les mêmes que pour les agriculteurs nantis, il est souvent utile de se concentrer immédiatement sur la situation de la couche la plus vulnérable de la population.

TABLEAU 1

Les cultures les plus importantes : exemple théorique pour l'Afrique de l'Est

CULTURE	Pour la consommation	Pour la revenu	Autre (préciser)
Haricot	+		
Sorgho	+	+ (bière)	
Maïs	+		

Comment (par quelles filières) les agriculteurs obtiennent-ils normalement les semences pour les cultures les plus importantes ?

Les agriculteurs obtiennent normalement les semences par le biais d'une gamme de filières, même pour la même culture. Par exemple, un paysan pourrait obtenir une partie de ses semences de haricot à partir de stocks personnels et acheter le reste sur les marchés locaux pour combler le déficit lié à une mauvaise récolte familiale ou découlant de mauvaises conditions de stockage. L'utilisation de multiples filières d'approvisionnement en semences pour la même culture est importante, dans la mesure où la défaillance de l'une des filières peut être compensée par l'utilisation de l'autre.

Les semences de différentes cultures, par exemple le maïs et le sorgho, peuvent également être obtenues en général par le biais de filières tout à fait différentes. Par exemple, il peut être nécessaire de rechercher le maïs hybride auprès du secteur formel ou de négociants, tandis que les semences de sorgho peuvent être obtenues facilement à partir des récoltes familiales car leur taux de multiplication est élevé et la récolte peut être directement utilisée pour les semences.

Au fil du temps, l'éventail des filières par lesquelles les agriculteurs ont accès aux semences peut changer, à mesure que des fournisseurs de semences plus intégrés émergent,

TABLEAU 2

Sources de semences (pourcentage pour différentes sources) des cultures les plus importantes : exemple théorique pour l'Afrique de l'Est

CULTURE	Production personnelle	Réseaux sociaux, voisins & amis	Marchés locaux	Secteur formel	Autre (préciser)
Haricot	50	5	45		
Sorgho	95	5			
Maïs	20			80	

notamment des commerçants informels qui assurent la diffusion de semences de qualité supérieure (mais non encore certifiées). De même, avec la recrudescence de la pauvreté, les semences de l'aide deviennent courantes dans de nombreux contextes. Par conséquent, il est important de connaître la gamme complète des filières que les agriculteurs utilisent et de s'informer des changements au fil du temps.

Existe-t-il des variétés importantes ou préférées, selon les cultures ?

Différentes variétés peuvent avoir différents objectifs au sein d'un même ménage. Tandis que certaines variétés peuvent être préférées pour la consommation familiale, d'autres peuvent être préférées pour la commercialisation. Des caractéristiques liées à la transformation après la récolte, notamment la facilité de battage, peuvent amener les femmes à préférer des variétés différentes de celles privilégiées par les hommes. Le rôle des différentes variétés peut varier d'un ménage à un autre, ce qui témoigne, entre autres, des différences

Pour de nombreuses cultures, les petits agriculteurs obtiennent de plus en plus leurs semences en dehors de leur ferme, auprès des négociants et sur les marchés locaux.

de conditions agroécologiques et socioéconomiques. Par exemple, les ménages qui ont facilement accès aux marchés peuvent se procurer des engrais et des pesticides, rendant ainsi moins pertinente une variété présentant des caractéristiques telles que la tolérance aux contraintes de production locales (par exemple les nuisibles et la pauvreté des sols). Il convient de noter également que la pertinence de différentes variétés peut évoluer avec le temps, même au sein d'un ménage, par exemple à mesure que la situation socioéconomique change.

ÉTAPE 2

Définition des objectifs de l'aide semencière et de la reprise, y compris les demandes et besoins des agriculteurs : période d'après-crise

L'une des premières étapes de l'évaluation de la sécurité des systèmes semenciers consiste à jauger les objectifs de l'aide semencière et de la reprise. Ce n'est qu'en procédant à une telle réflexion stratégique que les intervenants accroissent leurs chances de satisfaire les besoins des populations en proie aux crises. La réflexion stratégique revêt une importance vitale et doit remplacer la simple réponse qui consiste à fournir tout simplement des intrants tels que les

Une réponse peut desservir les populations en crise si elle rétablit un système qui se détériore progressivement.

semences, qui peuvent ou non être appropriés pour le contexte et, même s'ils le sont, peuvent ne pas être utilisés pour d'autres raisons. En étudiant les objectifs, les intervenants peuvent soit choisir de restaurer le système in statu quo ante (dans l'état où se trouvaient les choses) ou envisager activement de promouvoir une culture et un système agricole différents et vraisemblablement améliorés. Pendant la planification de l'une ou l'autre de ces deux options, il est nécessaire de s'assurer que la réponse couvre les besoins et les demandes immédiats. La justification de cette deuxième étape tient au fait que les objectifs de l'aide et de la reprise doivent être étudiés de manière explicite – afin que l'ESSS soit conçue de façon à optimiser la compréhension des dynamiques

(contraintes et opportunités) au sein des systèmes.

Plusieurs points méritent de retenir l'attention. Premièrement, les systèmes agricoles ne sont pas statiques : ils sont plutôt dynamiques et évoluent tant positivement que négativement. Deuxièmement, il est impossible d'intervenir à l'échelle du système agricole, de couvrir toutes les cultures ; il y a lieu d'opérer des choix de savoir si les cultures ciblées doivent promouvoir une reprise rapide ou optimiser le rendement des investissements. Le troisième point a trait au principe « d'éviter de nuire ». Une réponse peut desservir les populations en crise – accentuant leur vulnérabilité – si elle rétablit un système qui se détériore progressivement. Enfin, il convient d'identifier clairement, dès le départ, les groupes qui recevront la priorité au titre de l'ESSS (les agriculteurs ? les sociétés semencières ? les commerçants ? d'autres groupes ?)

L'encadré 2 propose les types de questions nécessaires pour orienter la définition des objectifs.

ENCADRÉ 2

Définition d'une stratégie pour l'aide et la reprise : questionnaire d'orientation

Ci-dessous figurent des orientations relatives à la question de savoir si l'objectif de l'intervention doit consister à rétablir le système agricole dans sa situation d'avant la crise ou à promouvoir un système différent (et sûrement amélioré).

APERÇU

- Quelles sont les forces et les faiblesses des pratiques liées aux systèmes cultural et semencier d'avant la crise ?
- Les cultures et les variétés accessibles sont-elles généralement adaptées ?
- Les populations ont-elles accès aux marchés pour les intrants et les produits ?
- Existe-t-il des réseaux sociaux et des institutions fonctionnels pour la diffusion des connaissances et du matériel végétal ?
- Existe-t-il une culture d'expérimentation et d'évaluation des nouvelles semences ?
- Les populations sont-elles désireuses d'explorer de nouveaux créneaux, notamment le commerce de semences ?
- Quelles sont les opportunités existantes qui peuvent être mises à profit ?
- Quels changements sont déjà en cours et ont une incidence sur les profils de cultures et de variétés et quels en sont les effets ?

S'il existe des forces et des opportunités qui prédominent, l'un des objectifs globaux de toute intervention doit être « d'éviter de nuire ». Le changement d'un système peut hypothéquer les forces existantes. Cependant, si des changements judicieux sont déjà en cours, ceux-ci peuvent être détruits par les interventions visant à rétablir la situation d'avant la crise.

QUESTIONNAIRE D'ORIENTATION POUR LE RÉTABLISSEMENT DU SYSTÈME DANS SA SITUATION PRÉCÉDENTE

- Lorsque l'objectif consiste à restaurer le système, l'intervention doit-elle mettre l'accent sur les cultures génératrices de revenu, les denrées de base ou les cultures qui sont essentielles à la résistance du système, pourquoi ?
- Quelles cultures ont été les plus affectées par la crise ? Doit-on mettre l'accent sur ces cultures ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

- Les cultures affectées sont-elles essentielles à la sécurité alimentaire immédiate ? N'existe-t-il aucune culture de substitution (ou autre possibilité) au niveau local pour combler le vide ?

QUESTIONNAIRE D'ORIENTATION POUR L'AMÉLIORATION DU SYSTÈME CULTURAL, SEMENCIER OU AGRICOLE

- Quelle(s) preuve(s) indique (ent) que des changements s'imposent ? Quels types de changements sont nécessaires ?
- Quel devrait être le niveau des efforts de renforcement du système par rapport aux efforts de rétablissement de celui-ci ? Quels sont les forces et opportunités qui existent au sein du système survivant et qui peuvent être mises à profit ? (voir ci-dessus)
- Les cultures de l'intervention doivent-elles être les mêmes qu'auparavant ? Pourquoi ? Est-il nécessaire d'assurer une combinaison partielle de cultures anciennes et nouvelles ? Il convient de souligner que l'introduction d'une nouvelle culture suppose l'identification d'un nouveau marché.
- La diversification des cultures doit-elle être encouragée en tant que stratégie explicite ?
- Les variétés prioritaires de l'intervention doivent-elles être les mêmes qu'auparavant ? Pourquoi ? Est-il nécessaire d'assurer une combinaison partielle de variétés anciennes et nouvelles ?
- Existe-t-il des preuves de problèmes liés à la qualité des semences ? Comment ceux-ci pourraient-ils être pris en compte ?
- Existe-t-il des preuves de l'accessibilité des nouvelles cultures et variétés ? Des goulots d'étranglement ou non, dans le secteur formel, des marchés de semences/céréales et des réseaux d'échange locaux ?
- Quels sont les risques liés à la stratégie de renforcement ? Comment pourrait-on les prévoir et y faire face ?

SATISFAIRE LA DEMANDE IMMÉDIATE DES AGRICULTEURS

En mettant l'accent sur les agriculteurs et les tendances de l'économie locale, existe-t-il des preuves de changements de la demande et des besoins immédiats ?

TABLEAU 3

Classification des paramètres, exemple du haricot.

Culture	Disponibilité (élevée à faible)	Accès (facile à difficile)	Variété & qualité physiologique (acceptable ou non)
Production personnelle et stocks familiaux	faible	facile	acceptable
Marchés locaux de céréales/semences	élevée	difficile (prix élevé)	modérément acceptable : la variété est adaptée, mais les semences ont une qualité physiologique moyenne
Secteur formel	faible	difficile	modérément acceptable : la variété n'est pas totalement adaptée aux zones marginales mais les semences ont une qualité physiologique excellente

ÉTAPE 3

Analyse du fonctionnement des filières semencières d'approvisionnement : période d'après-crise

La présente étape constitue l'essentiel de l'évaluation de la sécurité des systèmes semenciers. Certaines filières peuvent être plus résistantes aux différents types de crises que d'autres et l'on ne doit pas supposer que le dysfonctionnement de l'une des filières signifie un dysfonctionnement général. Ainsi, par exemple, en période de bouleversements bureaucratiques, notamment une guerre civile, période au cours de laquelle les services gouvernementaux peuvent cesser de fonctionner, des filières formelles telles que les organismes semenciers parapublics cessent souvent de fonctionner, tandis que les filières locales, notamment les marchés de semences/céréales, continuent souvent de fonctionner.

Dans le cadre de l'évaluation du fonctionnement des filières d'approvisionnement en semences, trois dimensions essentielles de la sécurité semencière méritent d'être évaluées afin de comprendre le fonctionnement du système semencier (voir Fiche n° 3 et tableau 3 ci-dessus).

Disponibilité des semences : des semences sont-elles disponibles dans la zone ?

Accès aux semences : les agriculteurs ont-ils accès aux semences, en particulier en termes de prix et de distance ?

Qualité des semences : les semences proviennent-elles de la variété indiquée ? Sont-elles suffisamment propres et saines ? L'utilisation de ces semences comporte-t-elle des risques injustifiés ?

Une filière fonctionne (ou peut être accompagnée dans son fonctionnement) uniquement lorsque l'ensemble des trois caractéristiques susmentionnées peut être géré à la satisfaction des agriculteurs. Très souvent, en période de crise, il est peut être nécessaire de réfléchir profondément à la manière d'évaluer chacune de ces caractéristiques. Ou du moins, il y a lieu d'assurer l'accès à des quantités suffisantes de semences pour le semis de base. Les questions qui suscitent souvent les débats les plus houleux sont notamment « de quelles cultures et variétés », et « de quelle qualité ».

Idées clés pour l'évaluation du fonctionnement des filières semencières

Dans la plupart des cas, pour les agriculteurs pauvres, deux filières méritent une attention particulière en période de crise : les semences provenant de la production familiale et celles des marchés locaux de semences/céréales.

Production familiale

Le message important à retenir concernant la production familiale (c'est-à-dire les semences tirées des récoltes personnelles) est qu'un déficit de production ne signifie pas nécessairement un déficit de semences. Les cultures ont différents taux de semis (c'est-à-dire, la quantité de semences nécessaire pour ensemercer une superficie donnée) et différents taux de multiplication (c'est-à-dire, la quantité de semences récoltée par rapport à la quantité de semences semée). À titre d'exemple, en Afrique de l'Est, pour certaines des principales denrées de base, notamment le haricot ou le sorgho, les agriculteurs peuvent perdre la majeure partie de la récolte (88 % pour le haricot et jusqu'à 99 % pour le sorgho) et disposer toujours de suffisamment de semences pour le semis – à supposer que toute la récolte peut être conservée pour les semences. Toutefois, il convient de souligner que la conservation des semences n'est pas toujours facile, en particulier dans les zones où il n'existe qu'une campagne agricole par an.

TABLEAU 4

Rapport entre récoltes (production familiale) et semences nécessaires au semis : exemple théorique de l'Afrique de l'Est

Culture	Haricot	Sorgho
Superficie par ménage	1/4 ha	1/4 ha
Taux de semis (kg/ha)	100	10
Besoin pour le semis	25 kg	2,5 kg
Taux de multiplication	8	100
Récolte	200 kg	250 kg
Pourcentage de la récolte nécessaire pour satisfaire les besoins de semis de base	12,5	1,0

Marchés locaux

Les analyses qui indiquent les moyens par lesquels les agriculteurs obtiennent effectivement les semences, aussi bien en temps normal qu'en période de crise, comportent également un message important concernant les marchés locaux. Pour de nombreuses cultures, les petits agriculteurs ont de plus en plus recours aux marchands et aux marchés locaux, soit pour compléter leurs propres provisions de semences, soit pour se procurer l'essentiel de leurs semences car ils ont dû (ou choisi de) consommer leurs stocks familiaux. Cette tendance à acheter sur le marché fait l'objet d'une documentation sans cesse répétée, à mesure que les propriétés foncières s'amenuisent et deviennent plus fragmentaires et que la fertilité des sols diminue, en particulier en Afrique orientale, centrale et australe. La principale question pour comprendre la notion de sécurité semencière passe ainsi de « les agriculteurs produisent-ils suffisamment de semences ? » à « les agriculteurs ont-ils accès aux semences ailleurs ? ». L'évaluation du fonctionnement des marchés comporte la localisation des semences et la remontée des chemins par lesquels elles circulent au sein d'une région en crise, la détermination de la disponibilité des semences sur les marchés importants, les coûts de transport et en termes de temps, et le prix auquel

les semences sont vendues au niveau local. Des entretiens avec les principaux commerçants régionaux peuvent être particulièrement utiles pour comprendre la situation des stocks de semences et des marges bénéficiaires (ceux-ci peuvent être réalisés rapidement). Une fois de plus, les études de cas ont montré que pour les cultures essentielles, les semences sont rarement disponibles dans le commerce dans un rayon raisonnable – même en période de crise.

ÉTAPE 4

Enquête sur les manifestations des crises chroniques (par opposition à aiguës), de même que sur les nouvelles opportunités de développement

La dernière étape clé – avant l'analyse des réponses possibles – concerne essentiellement les perspectives à plus long terme, l'objectif étant de comprendre ce qui se passe réellement en ce moment précis. Si l'on reste concentré sur la situation de crise aiguë ou à court terme, les processus en cours et le dynamisme du système peuvent échapper à l'ESSS et ceci peut se traduire par un diagnostic erroné concernant la gamme des forces et des faiblesses locales. Une ESSS doit explorer systématiquement les tendances à plus long terme et les principaux signaux qui éclairent le

ENCADRÉ 3

Questionnaire d'orientation pour envisager le long terme : crise chronique ? Opportunités de développement ?

DISPONIBILITÉ DES SEMENCES

- Les agriculteurs déplorent-ils une pénurie générale de semences ou de matériel végétal d'une culture donnée, qui les contraint à cultiver des superficies plus réduites ?
- Si oui, avancent-ils des raisons pour expliquer l'indisponibilité de ces cultures et variétés au niveau local ? S'agit-il de problèmes de commercialisation ? De difficultés de transport ? (Si les agriculteurs se plaignent du niveau élevé des prix, ou de leur incapacité à acheter ce qui leur est proposé faute de fonds, ceci traduit-il un problème d'accès).

ACCESSIBILITÉ DES SEMENCES

- Les agriculteurs se plaignent-ils des prix élevés des semences, ou du coût des semences en général, ce qui les a contraints à modifier profondément leur stratégie agricole, par exemple la réduction de la taille de leurs exploitations, l'utilisation de semences non préférées ou le changement des cultures plantées dans leurs exploitations ?
- Les agriculteurs mentionnent-ils le déclin des réseaux traditionnels d'accès aux semences de même que l'inexistence de tout autre mécanisme pour combler ce déficit et acquérir les semences voulues

QUALITÉ DES SEMENCES

- Les agriculteurs plantent-ils ce qu'ils considèrent comme étant des variétés de cultures inadaptées (des cultures à faible rendement, des cultures à cycle inadapté, au mauvais goût, mauvaise qualité commerciale) (ou de qualité « inférieure ») parce qu'ils n'ont pas accès à de meilleures variétés ?
- Les agriculteurs utilisent-ils ce qu'ils considèrent comme étant des semences de faible qualité parce qu'ils n'ont pas accès à de meilleures semences ?

- Les agriculteurs sont-ils continuellement obligés de ressemer les parcelles pour des raisons d'échec de germination ou d'émergence ?

PRÉOCCUPATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

- Les agriculteurs font-ils état d'une baisse de la quantité, de la qualité ou de l'accessibilité des semences à long terme ? (Envisager la situation peut-être sur 5 à 10 saisons). Si oui, pourquoi ? S'agit-il de problèmes qu'ils ont le sentiment de ne pouvoir résoudre ?
- Les agriculteurs ont-ils bénéficié d'une aide semencière sur une base répétée et relativement régulière (par exemple une fois toutes les 3 saisons) ? Si oui, pourquoi ?
- Existe-t-il des agriculteurs qui font preuve de « déviance positive » ? C'est-à-dire, des agriculteurs qui disposent de semences en permanence, n'ont jamais de problème d'accès aux semences et sont satisfaits des variétés et de la qualité de leurs semences ? Pourquoi ces agriculteurs sont-ils à l'abri du besoin de semences et quelles leçons inspirent-ils ?

PERSPECTIVES D'AVENIR

- Existe-t-il de nouvelles variétés prometteuses pour les écosystèmes agricoles en question, les agriculteurs y ont-ils accès ? (L'objectif consiste à comprendre la manière dont les agriculteurs utilisent les nouvelles variétés et les conditions dans lesquelles ils les utilisent).
- A-t-on observé des tendances positives concernant le choix et l'évolution des cultures ? Si oui, pour qui ? Quelles étaient les conditions de réussite et comment peut-on les rendre plus durables ?
- Des entreprises agricoles ont-elles été créées au niveau régional ? Si oui, quelles en étaient les principales caractéristiques pour le démarrage et la réussite ? (Essayer d'analyser également celles qui ont pu échouer).

fonctionnement du système semencier.

Au nombre des seuils indicateurs ou déclencheurs qui pourraient indiquer une crise chronique figurent les points ci-après :

- l'aide est apportée après chaque saison, en l'absence de crise extérieure aiguë telle qu'une inondation ;
- la récolte déficitaire et le manque supposé de semences deviennent cycliques, par exemple chaque 2 à 3 ans ;
- le manque de semences stockées dans les foyers et au sein des communautés où de telles semences sont normalement conservées en quantité ;
- la baisse considérable de la qualité et de la viabilité des semences, ou l'utilisation par les agriculteurs de semences dont ils savent qu'elles sont de qualité très inférieure du point de vue du taux de germination ou de l'état sanitaire des plantes ;
- l'évolution des profils de cultures, en raison de la pénurie de semences ou d'une culture particulière ;
- l'augmentation considérable de l'utilisation des variétés non préférées ou détestées.

De même, en ce qui concerne les perspectives de développement, les principaux signaux peuvent servir

à stimuler la réflexion. Il convient de souligner que le renforcement du système semencier pourrait être conçu de manière à résoudre les problèmes existants tout en explorant de nouvelles possibilités. En termes d'opportunités, les signaux de déclenchement des perspectives de développement pourraient comprendre les points ci-après :

- les agriculteurs ne sont pas sensibilisés aux nouvelles variétés, n'y ont pas accès ou ne les utilisent pas (voir également Fiche n° 5) ;
- la forte dépendance vis-à-vis d'un nombre limité de cultures vivrières ;
- la pénurie d'entreprises agricoles d'une manière générale (l'essentiel de la production étant destiné à la consommation locale et à la commercialisation).

L'encadré 3 (ci-contre) propose un questionnaire d'orientation tendant à déterminer si les systèmes semenciers sont en proie à une crise plus chronique et à proposer des voies et moyens pour procéder à l'exploration des options de développement qui vont au-delà des réponses à court terme aux situations d'urgence.

TABLEAU 5
Problèmes de semences et réponses généralement appropriées

Paramètre du problème	Réponse à court terme (crise aiguë)	Réponse à long terme (crise chronique)
Indisponibilité de semences	<p><i>Origine des semences essentiellement par le truchement des filières informelles d'approvisionnement en semences :</i></p> <p>Promouvoir le fonctionnement immédiat des marchés locaux et régionaux (par exemple accorder des crédits aux commerçants, améliorer l'accès à l'information sur le marché, notamment des préavis relatifs à la demande ou aux achats).</p> <p><i>Là où les agriculteurs se procurent les semences essentiellement par le truchement des filières formelles d'approvisionnement en semences :</i></p> <p>Distribution directe de semences.</p>	<p><i>Origine des semences essentiellement par le truchement des filières informelles d'approvisionnement en semences :</i></p> <p>Appuyer le développement des marchés locaux et régionaux (par exemple, encourager un accès accru au crédit, des filières d'information sur le marché mieux établis, peut-être un soutien plus efficace au transport et au stockage des semences).</p> <p><i>Là où les agriculteurs se procurent les semences essentiellement par le truchement des filières formelles d'approvisionnement en semences :</i></p> <p>Appuyer le développement de la production de semences de qualité sure ou des chaînes d'approvisionnement, notamment des entreprises commerciales là où celles-ci seront viables.</p>
Les agriculteurs pauvres et vulnérables n'ont pas accès aux semences	<p>Décaissement.</p> <p>Foires semencières, bons d'achat de semences ou espèces.</p> <p>Achat et distribution locaux (si la catastrophe a causé le dysfonctionnement des communautés).</p>	<p>Programmes de réduction de la pauvreté.</p>
Semences de mauvaise qualité et pénurie de variétés appropriées	<p>Foires semencières avec contrôles de qualité.</p> <p>Distribution directe d'échantillons de semences de qualité ou vente d'échantillons subventionnés.</p> <p>Distribution de semences de base à un nombre limité d'agriculteurs, en mettant à profit les filières d'approvisionnement en semences informelles pour diffuser les semences auprès des autres agriculteurs.</p>	<p>Programmes visant à améliorer la qualité des semences (au niveau de l'exploitation et sur les marchés de semences/céréales).</p> <p>Sélection participative des variétés.</p> <p>Amélioration participative des plantes.</p>

ÉTAPE 5

Plus de possibilités de réponses aux contraintes prioritaires, opportunités et demandes

Enfin, la force de l'évaluation (sa précision, sa globalité et sa portée) doit être révérifiée à travers un processus de réflexion associant les problèmes de définitions et les mesures concrètes sur le terrain. Ensuite l'ESSS doit être suffisante pour orienter l'action sur le terrain et permettre de choisir parmi une variété (ou groupe) d'options. Le processus de réflexion sur les réponses permettra de savoir dans quelle mesure l'information est suffisante et si les dynamiques de la fonction du système semencier sont réellement comprises.

Sans prescrire un scénario de type « si l'on observe A, alors la réponse B est appropriée », nous donnons au tableau 5 ci-dessous un aperçu général des problèmes pouvant affecter le système semencier et la mesure dans laquelle ils peuvent être liés aux efforts d'atténuation éventuels (voir CIAT/CRS ms. pour un tableau plus détaillé). Par exemple, pendant une crise aiguë telle qu'une inondation, une évaluation qui révèle « une indisponibilité de semences » (cas rare) pourrait être immédiatement liée à des efforts visant à importer des semences, tandis qu'une évaluation qui conclut à « un manque d'accès » (peut-être en raison de l'effritement de la capacité à acheter ou obtenir dans le cadre d'un troc) pourrait porter sur la fourniture de bons d'achat des semences (peut-être en combinaison avec des foires semencières). Des évaluations qui révèlent que la crise est chronique, s'étendant sur plusieurs saisons, pourraient recommander que l'on ne mette pas en place des interventions entièrement axées sur les semences. Lorsqu'il s'agit de problèmes d'accès chroniques, la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus ou la création d'entreprises agricoles pourrait être plus utile pour atténuer les problèmes de pauvreté qui se posent.

Conclusions

De nouvelles idées concernant l'aide semencière et une appréciation de la résistance et de la complexité des systèmes semenciers apparaissent. Cela s'est traduit par une importante « levée de bouclier » sur la manière dont la sécurité des systèmes semenciers est évaluée et analysée et comment les interventions axées sur les semences sont mises au point.

Une évaluation de la sécurité des systèmes semenciers met naturellement l'accent sur les systèmes semenciers. Par conséquent, elle ne saurait remplacer les évaluations de catastrophes et de la sécurité alimentaire, elle les complète plutôt. L'ESSS va également bien au-delà de l'accent mis sur les semences en tant que tel, de même que des calculs réductionnistes des besoins en semences. Il s'agit d'un processus itératif – basé en partie sur une étude documentaire et en partie sur une analyse sur le terrain – avec une réflexion sur les tendances tant à court qu'à long terme des systèmes semencier, agricole et de subsistance.

La présente fiche introduit un outil dont les intervenants peuvent se servir pour aider les communautés agricoles à se remettre des catastrophes. Il donne des orientations concrètes pour la compréhension des problèmes et l'identification des opportunités qui s'offrent de renforcer et d'intégrer les différents systèmes semenciers dont dépendent les familles agricoles.

Références

CIAT/CRS, ms Seed System Security Assessment : A Thinking Guide. Version de février 2006.